

Allocution du Recteur, Professeur Salim Daccache s.j.

À l'occasion de la remise des Archives de Michel Chiha
par la Fondation Michel Chiha

à la Bibliothèque Orientale – Université Saint-Joseph de Beyrouth

À l'occasion du 150^e anniversaire de la Bibliothèque et de
l'Université 24 avril 2025 à 10h

Mesdames et Messieurs,

Chers membres de la Fondation Michel Chiha,

Chers parents de Michel Chiha,

Distingués invités,

Chers collègues, chers amis,

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour célébrer un moment d'exception, dans ce haut lieu du patrimoine intellectuel et culturel libanais, la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Cette cérémonie marque la remise officielle des archives du grand penseur libanais Michel Chiha, par la Fondation qui porte son nom, et en présence de ses parents. Elle s'inscrit dans le cadre du 150^e anniversaire de notre université et de sa prestigieuse bibliothèque.

C'est pour nous un double honneur : recevoir ce legs précieux, et honorer la mémoire d'un homme qui fut l'un des plus illustres anciens de l'Université Saint-Joseph. Oui, Michel Chiha est un fils de l'USJ. Et c'est ici, entre ces murs, qu'il a reçu une formation qui a nourri sa pensée, affûté son esprit critique, et forgé son engagement au service du Liban.

Ce retour de ses archives dans la maison qui l'a vu grandir intellectuellement n'est donc pas un simple dépôt : c'est un retour

aux sources. C'est une réintégration symbolique de Michel Chiha dans le cercle vivant de la pensée, de la transmission et du dialogue.

Penseur visionnaire, artisan du Liban moderne, Michel Chiha est, comme on aime à le rappeler, le père de notre Constitution. Mais au-delà du texte juridique, c'est toute une philosophie du vivre-ensemble qu'il a léguée à notre nation. Il écrivait :

« Le Liban n'est pas un pays comme les autres. C'est une idée, une mission, un message. »

Sa voix, à la fois calme et déterminée, continue de résonner dans nos esprits, particulièrement dans les moments de crise, lorsque notre pluralité semble vaciller. Il nous rappelle que la diversité n'est pas une menace, mais une richesse, à condition qu'elle soit pensée, portée et protégée.

Les documents que nous recevons aujourd'hui — notes manuscrites, correspondances, articles, discours — témoignent d'une lucidité exceptionnelle. Ils sont les fragments d'une conscience éveillée, libre et enracinée. Michel Chiha écrivait également :

« Le Liban repose sur un équilibre toujours fragile entre des diversités qui ne doivent jamais devenir des divisions. »

Ce message est aujourd'hui plus que jamais vital pour notre jeunesse. En accueillant ces archives, nous accueillons une mémoire vivante, un appel constant à l'intelligence collective, à la responsabilité civique, et à l'amour du pays.

Je remercie très sincèrement la Fondation Michel Chiha pour ce geste généreux, et je salue les parents de Michel Chiha présents parmi nous. Vous ne remettez pas seulement des documents à une institution : vous confiez à notre université une part de l'âme libanaise. Et nous en prendrons soin avec rigueur, respect et passion.

Je rends également hommage aux équipes de la Bibliothèque Orientale pour leur engagement remarquable. Grâce à elles, ce patrimoine trouvera vie, sens et rayonnement. Comme le disait Michel Chiha :

« La culture est ce qui reste quand tout vacille, et c'est elle qui sauvera le Liban. »

En cette année de jubilé, cet acte de mémoire n'est pas tourné vers le passé, mais vers l'avenir. Il vient rappeler que notre rôle d'université ne se limite pas à transmettre des savoirs : il s'agit aussi de former des consciences, d'entretenir l'esprit critique, et de nourrir l'espoir.

Que vive la pensée de Michel Chiha,

Que vive le Liban du dialogue et de la liberté,

**Et que vive l'Université Saint-Joseph, au service de la vérité,
de la mémoire et de l'avenir !**

Je vous remercie.